


**Editorial**

L'automne frappe à notre porte : « *Le bon soleil s'écarte de nous et roule vers le couchant. Les ombres s'étirent, chaque jour, plus longues. Les vents, peu à peu déploient leurs ailes...* »



L'automne, une saison que certains redoutent alors que d'autres l'apprécient grandement. C'est le temps des balades en forêt, seul ou en famille, sur des tapis de feuilles rouges et jaunes ou le temps de la cueillette des châtaignes et des champignons.

Si, durant l'été, notre énergie était au beau fixe, l'automne, à l'inverse, signe un ralentissement, une intériorisation de notre rythme, un temps bénéfique pour notre corps. C'est aussi l'occasion de retrouver la chaleur de la maison, de passer un moment paisible et loin du stress que l'on peut rencontrer au quotidien ou de passer davantage de temps sous la couette !

Dans notre petit Centre habaysien, c'est un temps favorable pour les retraites ou journées spirituelles organisées, entre autres, par les écoles, afin de créer dès que possible un climat favorable au vivre ensemble. Et peut-être pour chacun de nous, une période pour retrouver le chemin de la prière intérieure et de la Parole de Dieu.

Frère Albert ANDRÉ

**1. Spiritualité**

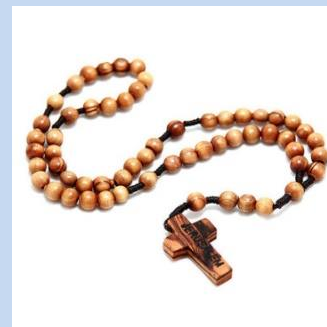
En ce mois dédié à la fête du Rosaire, nous fêterons Marie le 7 octobre prochain... Nous donnons la parole à Timothy Radcliff, ancien prieur des Dominicains :

« Dans le passé, le Rosaire était dit dans les familles, les communautés. On voit même apparaître des confréries du Rosaire dès le 15<sup>ème</sup> siècle, qui se réunissent pour prier ensemble. Ainsi, le Rosaire est associé à la communauté, à la prière partagée. Tout le monde n'a pas nécessairement un bon souvenir de ces prières en famille, parfois les chiens faisaient irruption pour venir nous lécher le visage. On finissait par éclater de rire.

Le rosaire est aussi la prière du pèlerin, de celui qui voyage. A travers les mystères joyeux, lumineux, douloureux et glorieux, nous refaisons le pèlerinage avec Marie.

Chaque Ave Maria, comme chaque rosaire évoque le voyage individuel que chacun doit faire, de la naissance à la mort. Il est marqué par le rythme biologique de toute vie humaine. Il cite les trois seuls moments de notre vie dont nous pouvons être absolument sûrs : nous avons été conçus, comme Jésus dans le sein de Marie, nous vivons maintenant et nous demandons à Marie ses prières (Prie pour nous), nous mourrons un jour (et à l'heure de notre mort).

C'est une prière physique, marquée par l'inévitable drame corporel de tout corps humain, qui est né, qui souffre et qui doit mourir.



« Je vous appelle amis » Cerf 2000, p.267.

## 2. Nouvelles du Bua

- 2 septembre : « Les Randonneurs contents ». (8 personnes)
- 2-3 septembre : Quelques membres de la famille Lannoy, sont venus passer un week-end dans notre maison.



- 15 au 25 septembre : 12 classes de 1ère année de Saint-Benoît passent une journée de rencontre et de réflexion.
- 15-17 septembre : formation Focusing.
- 20 septembre : nous accueillons les prêtres du doyenné pour une réflexion sur le patrimoine des paroisses.
- 20-22 septembre : retraite de l'école Saint Joseph de

Libramont. .

- 20 septembre : réunion du groupe Champagnat.
- 22-24 septembre : accueil de la famille Gonzales
- 26 septembre : groupe CEFOC.
- 26 septembre : accueil de 5 religieuses du Viêt-Nam
- Du 26 au 29 septembre : retraite de l'école du Sacré-Cœur de Mons animée par le frère Albert. Ci-contre, les jeunes en balade se sont arrêtés à l'Asinerie de l'Ô !



## 3. Agenda

- 8 octobre : Florenville fête les 200 ans de notre Institut.
- 11 octobre à 20h : Partage d'Évangile avec la Lectio Divina.



Partage d'Évangile – activités convivialité...

- Du 10 octobre au 21 « Pleine conscience » - rencontre animée par Michael Vassen : [sgrainesdelotus@gmail.com](mailto:sgrainesdelotus@gmail.com)

➤ Samedi 28 octobre, de 9h30 à 16h : Marche (12 km) Silence et Prière. Se laisser toucher par le Seigneur. Eucharistie en fin de journée



➤ Dimanche 19 novembre, de 14h30 à 17h : **Tous en famille !** pour les enfants. Temps de prière –

novembre : Tous les mardis soir : [sgrainesdelotus@gmail.com](mailto:sgrainesdelotus@gmail.com)

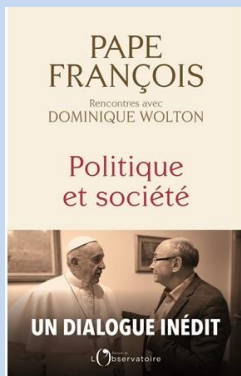
### Et déjà en 2018...

- 18 février 2018 : Halte spirituelle de 9 h30 à 15 h 30.
- 11 mars 2018 : Tous en famille de 14 h30 à 17 h00
- 21-28 mars 2018 : Semaine de jeûne à domicile - soirée informative le 22 février 2018
- 14 avril 2018 : La prière intérieure avec le père Bernard-Joseph S. d'Orval.

Plus de détails sur ces événements, voir l'[Agenda](#) du site

## 4. Livres du mois et Liens

### Coin des lecteurs



Pendant un an, entre février 2016 et février 2017, le Saint-Père a accordé douze entretiens au scientifique français Dominique Wolton.

L'angle choisi, précise l'auteur, «*porte sur l'une des questions récurrentes de l'histoire de l'Église: quelle est la nature de son engagement social et politique ? Quelle différence avec un acteur politique ?*».

Au fil des quelque 400 pages, le Pape s'exprime sur de grands thèmes, très variés, qui interpellent l'homme contemporain : la paix et la guerre, la politique et les religions, la mondialisation, la laïcité, l'Europe, les migrants, l'écologie, ou encore le dialogue interreligieux.

Mais le Saint-Père évoque également des questions plus personnelles: ses joies, ses difficultés, son sentiment de liberté, son rejet de l'hypocrisie et le rôle des femmes dans sa vie. Il confie notamment avoir consulté une psychanalyste, de confession juive, pendant six mois, à l'âge de 42 ans.

- Editions de l'Observatoire, septembre 2017 -

\* \* \*

En 2001, Christian Bobin a écrit un merveilleux petit recueil – dont quelques citations ci-dessous peuvent nous donner le goût de la lecture !

« *Ressusciter* » - Gallimard.

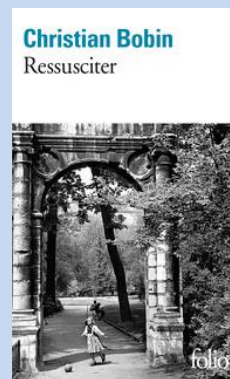
- On ne peut bien voir qu'à condition de ne pas chercher son intérêt dans ce qu'on voit.

- Par instants je pense que nous ne mourrons jamais. A d'autres instants je pense que nous sommes plus perdus que des jouets dont un enfant ne se sert plus. La vérité, qui peut la dire?

- Les écureuils, dit-on, amassent leur nourriture dans des cachettes qu'ensuite ils ne savent plus retrouver. Un tel oubli me semble lumineux et mystérieusement sage.

- Un intellectuel, c'est-à-dire quelqu'un que sa propre intelligence empêche de penser.

- Devant ce que la vie a de plus cruel, toutes les pensées parfois s'effondrent, privées d'appui, et il ne nous reste plus qu'à demander aux arbres qui tremblent sous le vent de nous apprendre cette compassion que le monde ignore.



### Quelques liens

1. Le chapitre général en est à sa troisième semaine. Chaque jour nous recevons des nouvelles. Voici un [lien](#) qui permet de voir ce qui s'est passé là-bas le 26 septembre. On peut s'inscrire pour recevoir par mail les nouvelles du chapitre de tous les jours sur ce [lien](#)
2. Seigneur, qu'en penses-tu ? Voici une homélie du pape François sur la familiarité avec Jésus. On peut la lire à partir de ce [lien](#).

# Descente au cœur

Quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? »

Qui n'a pas au fond de lui-même ce désir secret d'être introduit en présence du Seigneur ?

Il est trop familier, ce soupir-là, ce soupir de l'âme se languissant de ce Dieu  
qui ne lui fait pas la grâce de sa présence.

Quand donc, Seigneur, seras-Tu enfin la seule joie de mon cœur ?

Es-tu seulement là quand j'ai besoin de Toi ? Et j'en viens à douter...

Ce n'est pas seulement la faute du vacarme autour de moi,  
ce bruit qui me fait tourner le regard ailleurs et me détourne de Toi Seigneur ;  
non, c'est jusqu'à cette petite voix intérieure qui me susurre « où est-Il, ton Dieu ? »

J'ai tant besoin de Toi, Seigneur, et Tu ne le vois pas ?

Les grandes souffrances se passent de mots : seul un cri sort de mon cœur.

Le souvenir des merveilles passées semble dérisoire face à ma détresse,  
et ton silence ajoute à ma torture.

Le « *es-tu là pour moi ?* » se transforme en « *où es-tu ?* ».



Mais pourquoi, au fond, pourquoi en suis-je là ?

Qu'est-ce qui a changé, Seigneur ? N'étais-Tu pas  
proche, disponible, répondant à mes appels ?

Est-ce que je me suis bercé d'illusions tout ce temps-là ?

Oh, si Tu pouvais juste une fois...

Pourtant, je le sais, que Tu es mon Sauveur.

Je le sais, mais je ne le sens plus. Je le sais avec ma tête, mais pas avec mon cœur.

Il faut que cela descende dans mon cœur.

Et, en ruminant ainsi ma peine, je m'aperçois qu'insensiblement,

ma parole s'est tournée vers Toi, mon Dieu.

D'une plainte adressée à moi-même j'ai fait un cri jeté vers Toi, Seigneur.

N'est-ce pas le début de la prière ?

[Pour s'inscrire ou se désinscrire à la Newsletter du Bua](#)

N.B. Les numéros précédents se trouvent dans l'espace [Ressources](#) de la Communauté Mariste